

QUAND LA NATURE RÈGNE ENCORE EN MAÎTRESSE... (Lepidoptera)

par Patrick Gros

Durant les plus chaudes journées du mois de Juillet, certaines vallées alpines sont le théâtre d'un spectacle des plus merveilleux : des centaines de *Lycaenidae* assoiffés viennent s'agglutiner sur quelques flaques boueuses. Ici, le comportement territorial et batailleur qui caractérise normalement la plupart de ces espèces semble inhibé : leur soif est si grande qu'ils paraissent s'ignorer les uns les autres, au point qu'il leur arrive de s'entre-piétiner sans qu'aucun ne trouve à s'y redire : la convivialité règne momentanément, le temps de "boire un coup". Ainsi, on peut observer en grand nombre, à des altitudes avoisinant les 1500 mètres, des espèces comme *Cupido minimus*, *Cupido osiris*, *Cyaniris semiargus*, *Plebejus*

argus, *Lycaeides idas*, *Pseudaricia nicias*, *Polyommatus eros*, *Lysandra coridon*, *Plebicula escheri* et *Agrodiaetus damon*, et parfois s'y trouvent également *Pseudophilotes baton*, *Eumedonia eumedon*, ou même *Vacciniina optilete*. A des altitudes généralement plus importantes, vers 2000 mètres, on peut observer la plupart de ces mêmes espèces festoyer avec de nombreux *Agriades glandon*, et, avec un peu de chance, quelques *Albulina orbitulus* participent parfois aussi au festin. Les papillons se laissent alors facilement approcher, et l'entomologiste amateur se plaît alors à tenter de les identifier ou à les photographier. A cette profusion de *Lycaenidae* viennent souvent se joindre quelques pierides, tel *Aporia crataegi*, de nombreux

Satyridae du genre *Erebia* et quelques mélitées comme *Melitaea phoebe*, *M. didyma* ou *M. diamina*.

Mais qu'un promeneur non instruit de ces festivités viennent à poser le pied "dans le plat", et c'est la débandade : un essaim de particules azurées prend alors son envol et les quelques insectes piétinés auront payé de leur vie cette (toute apparente) insouciance beuverie.

On observera que les femelles sont rarement de la partie, et elles affichent des manières plus sérieuses en attendant leurs amants, sagement dissimulées quelque part dans la végétation, ou s'occupant de l'avenir de leur progéniture en cherchant activement leurs plantes nourricières, et elles ne s'accordent que peu de répit pour butiner quelque fleur.

Ainsi va la nature, et lorsqu'ils ne sont pas occupés à se disputer quelque territoire ou à courtiser leurs belles, les mâles se donnent "rendez-vous" à la "flaque-de-boue-bistrot" du coin, tandis que les femelles prennent soin de perpétuer activement l'espèce. Ces papillons, dans leur comportement, nous sont-ils si peu apparentés qu'il nous faille mépriser leur survie au profit de la grande marche vers un parfois hypothétique progrès économique ou technologique ? Espérons que l'Homme aura assez de sagesse pour préserver ces derniers véritables sanctuaires de la nature. ■

Patrick GROS
26, avenue de l'Orangerie
78170 La Celle Saint Cloud